



DANSE

DANZA CONTEMPORÁNEA DE CUBA

DIRECTION MIGUEL IGLESIAS FERRER

Christophe Béranger – Jonathan Pranas-Descours /
Julio César Iglesia / Jorge Céspedes

JANVIER 2020
VEN 24 À 20H

Lieu : Espace des Arts | Grand Espace
Durée : 2h05 avec entracte
Tarifs : 7 à 24 €

Textes du dossier :
SINE QUA NON ART
et Agnès Izrine

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Tél : 03 85 42 52 12
billetterie@espace-des-arts.com
espace-des-arts.com

DANZA CONTEMPORÁNEA DE CUBA
Christophe Béranger – Jonathan Pranlas-Descours /
Julio César Iglesias / Jorge Céspedes



DANZA CONTEMPORÁNEA DE CUBA

Direction Miguel Iglesias Ferrer

Manager **Jorge Brooks Gremps**

Maître de Ballet **Yoerlis Brunet Arencibia**

Danseuses **Anabel Pomar Romero, Arlet Amanda Fernández Rodríguez, Arletis Viera Delgado, Claudia Hilda Rodríguez Pozo, Danny Rodríguez Quintana, Emma del Carmen Quiñones Moya, Kelvisleidy Reinoso Rivera, Laura Beatriz Rodríguez Guerra, Leyna González Silva, Liliét de La Caridad Orozco Cabrera, Maria Fernanda León Baró, Stéphanie Hardy López**

Danseurs **Adrian Núñez Delgado, Alejandro Díaz Muñoz, Alejandro Miñoso Jiménez, Erick Brayan Pérez Castro, Esven Conrado González Morales, Heriberto Meneses Matachana, Idian Yosnier Rodríguez Martínez, José Antonio Elías Leyva, Luis Eduardo Lao López, Marcel Quesada Portela, Mario Jorge Varela Cruz, Víctor Manuel Varela Cruz**

Régie plateau **Federico Romillo Rodríguez**

Régie lumière **Fernando Javier Alonso Couzo**

Régie son **José Manuel Concepción Martínez de Valdivielso**

DJ **Morales Garcia**

Habilleuse **Tamara García Márquez**

CONSAGRACIÓN chorégraphie **Christophe Béranger, Jonathan Pranlas-Descours** / assistant chorégraphes – répétiteur **Yoerlis Brunet** / musique **Le Sacre du Printemps** de **Igor Stravinsky**, interprétation **New York Philharmonique** sous la direction de **Leonard Bernstein** (enregistrement 1958) / création costumes **Christophe Béranger, Jonathan Pranlas-Descours, Vladimir Cuenca** / réalisation costumes **Vladimir Cuenca** / création lumière **Olivier Bauer** / remerciements étude orchestrale **Nicolas Cheneau** / costumes **Pauline Kieffer**

COIL chorégraphie **Julio César Iglesias** / assistant chorégraphe – répétiteur **Tomas Guilarte** / musique **Hangedup, Arron family, Nina Simone, Fordom, Monoloc Wardrune** / création costumes **Julio César Iglesias** / création lumière **Fernando Alonso**

MATRIA ETNOCENTRA chorégraphie **Jorge Céspedes** / assistant chorégraphe – répétiteur **Yoerlis Brunet** / musique **Nacional Electronica, Vete de mi (Hermanos Exposito)**, interprétation **Ignacio Villa (Bola de nieve)** / création costumes **Jorge Céspedes** / création lumière **Ariel Capote Granada**

Production déléguée (tournée française) la Coursive Scène nationale la Rochelle

CONSAGRACIÓN Production Sine Qua Non Art, Danza Contemporánea de Cuba / Partenaires Ministerio de Cultura de Cuba / el Consejo Nacional de Artes Escénicas / Ambassade de France à Cuba / Alliance Française de Cuba – la Havane / Institut français dans le cadre de la convention avec la Région Nouvelle-Aquitaine / Air France / Le Centre Intermondes / Fundación Alejo Carpentier / le Gran Teatro Alicia Alonso / Prix Villa nueva de la critique – Meilleur spectacle de l'année 2018

COIL / MATRIA ETNOCENTRA Production Danza Contemporánea de Cuba

DANZA CONTEMPORÁNEA DE CUBA

Christophe Béranger – Jonathan Pranlas-Descours /
Julio César Iglesias / Jorge Céspedes



Corps athlétiques, virtuosité hallucinante, Danza Contemporánea de Cuba est sans doute la seule compagnie au monde à pouvoir afficher sur scène autant de danseurs contemporains de si haut niveau. La compagnie, qui fête ses 60 ans lors de cette saison 19/20, est l'alter égo du Ballet national dirigé par ce mythe vivant qu'est Alicia Alonso. Composée de 47 interprètes, dédiée à la création contemporaine, elle est la compagnie nationale la plus soutenue par l'état cubain, avec un style hybride, mélange stimulant de rythmes afro-caribéens, d'échos de la post-modern dance américaine et d'inflexions du ballet contemporain européen.

Au programme, on retrouve les deux chorégraphes de la compagnie que sont Jorge Céspedes et Julio César Iglesias. Le premier s'intéresse au corps... d'armée ! Pièce phare de la compagnie, inspirée par les parades et la présence soldatesque dans l'espace public, faite de mouvements saccadés et de détails empreints au vocabulaire militaire, *Matria Etnocentra* embarque le spectateur dans l'empathie du mouvement. Ce qui était rigide et mécanique, devient charnel et communicatif.

Le second, *Coil* (ressort ou spirale), traite de la question de l'esclavage, de son abolition, et de l'épuisement des corps, à travers une chorégraphie très viscérale.

Enfin, la troisième pièce n'est autre qu'un nouveau *Sacre du printemps* (*Consagración*) interracial, rêvé par les héros de *La Danse sacrée* d'Alejo Carpentier et chorégraphié par les français Christophe Béranger et Jonathan Pranlas-Descours de la Compagnie Sine Qua Non Art.



©Adolfo Izquierdo

HISTORIQUE

Danza contemporánea de Cuba est une compagnie de danse contemporaine fondée en 1959 par Ramiro Guerra à La Havane. Elle est aujourd'hui composée de 60 danseurs issus de l'Escuela nacional de arte, l'école artistique nationale de Cuba. Avec plus de 70 œuvres à son répertoire, la troupe se produit dans le monde entier. En tant qu'ancien membre de la troupe de Martha Graham à New York, Ramiro Guerra s'inspira du théâtre moderne américain, de styles de danse afro-caribéennes et de ballets classiques européens pour créer un répertoire typiquement cubain.

Ramiro Guerra est largement considéré comme un chercheur en danse de renom, ayant publié en 1969 *Appreciation of Dance*, en 1989, *Theatricalization of Folklore and Other Essays*, et, en 1998, *Dancing Caliban*. Danza Contemporánea de Cuba : Un mélange cubain unique de théâtre américain moderne, danse afrocaribéenne et ballet classique européen. « Vous n'avez pas besoin de chercher la danse à La Havane. La danse s'empare de vous et vous envoie virevolter à contretemps au milieu des foules radieuses dans les boîtes de nuit, salles de spectacle et théâtres de ballet de la ville. Puis il y a les carnivals, les festivals de rue, les rituels Santeria, les célébrations familiales et les fêtes à la maison, où choisir de ne pas danser revêt autant de sens que choisir de ne pas respirer. »

La danse est un élément important de la vie cubaine depuis que les premiers esclaves ouest-africains l'apportèrent ici au 16^e siècle. Toutefois, la danse contemporaine est un développement relativement récent, qui a commencé en 1959 lorsque Ramiro Guerra a fondé le Conjunto Nacional de Danza Moderna (Groupe national de danse moderne). Guerra, qui avait dansé avec la compagnie de Martha Graham à New York, moula le répertoire du Conjunto dans un mélange uniquement cubain de théâtre moderne américain, styles de danse afro-caribéennes et ballets classiques européens. On a fini par changer le nom de la compagnie pour Danza Contemporánea de Cuba (DCC), mais son esprit typiquement cubain reste aujourd'hui intact. Quelques 60 danseurs viennent de la Escuela Nacional de Arte, l'école artistique nationale de Cuba. Un certain nombre d'entre eux ont continué pour former leurs propres compagnies expérimentales, plus petites, après avoir dansé à la Danza Contemporánea de Cuba. Sous la direction de Miguel Iglesias, la Danza Contemporánea de Cuba propose à ses danseurs des opportunités exceptionnelles, ainsi que des challenges exceptionnels.

Aux côtés de la discipline physique exigée par un régime de formation éreintante, Iglesias place la priorité sur la spontanéité et l'intelligence d'un danseur. « La grammaire de la danse, les mots de la danse, c'est le mouvement », explique Iglesias, « mais une chorégraphie doit avoir une idée centrale, une intention. Nous devons fournir à un danseur les moyens intellectuels qui lui permettent de traduire toute cette technique sophistiquée en langage de la danse ». De nouveaux visages apparaissent en permanence à la Danza Contemporánea de Cuba, et Iglesias considère ceci comme un autre des atouts de la compagnie. « Notre approche reste toujours fraîche. Chaque nouveau membre apporte de nouvelles expériences, sentiments, intentions. Ce sont des visages et des corps jeunes, parfois très jeunes, mais ils sont toujours extrêmement talentueux. Ils ne pourront pas tous être des vedettes, mais nous essayons de nous assurer que chacun joue le bon rôle ».

Avec plus de 70 œuvres à son répertoire actif, la Danza Contemporánea de Cuba a fait des tournées dans toute l'Amérique, l'Europe, l'Asie et l'Afrique. Et ce, malgré un budget annuel qui semble être ridiculement maigre pour une compagnie de cette stature. « Nous manquons souvent de ressources pour réaliser les productions », admet Iglesias. « Un chorégraphe a besoin d'argent pour réaliser son rêve. Mais soyons honnêtes, les rêves sont parfois si grands qu'aucune somme d'argent ne pourrait les réaliser! »

PROGRAMME

CONSAGRACIÓN – Christophe Béranger et Jonathan Pranlas-Descours.

Créer une version du *Sacre du Printemps* pour Danza Contemporánea de Cuba fut une évidence artistique. Faire enfin se rencontrer la puissance de la danse afro-cubaine avec les rythmes endiablés de la musique de Stravinsky et quelque part donner corps au *Sacre du printemps* interracial rêvé par l'héroïne d'Alejo Carpentier, « la danse sacrée » roman éponyme avec lequel il est consacré « le plus grand chroniqueur de la culture française à Cuba et de la culture cubaine en France ». Mais il s'agit avant tout de s'appuyer sur le passé et ces éléments historiques pour mieux regarder vers l'avenir. Cette jeune génération de danseurs qui portent en eux non seulement la force des ces danses afro-cubaines mais surtout l'histoire de tout un peuple, qui sont le symbole d'une mixité réussie, forte, riche et qui portent l'espoir du renouveau perpétuel. Pas de jeune vierge élue, pas de sacrifice sinon celui d'oser se dévoiler, de se révéler aux autres, de s'affirmer dans toute sa force et sa splendeur. Unir les individualités et leurs différences pour ensemble être plus forts et avancer sans peur à visage découvert vers l'avenir. *Consagración* a reçu le prix Villanueva de la critique pour le meilleur spectacle de l'année de 2018.

COIL – Julio César Iglesia

Il est le deuxième chorégraphe résident, mais vit et travaille une partie de l'année en Allemagne. Ancien danseur chez Wim Vandekeybus, nous retrouvons dans son travail cette énergie reptilienne et cette virtuosité du mouvement et des envols. *Coil* est clairement un projet qui traite de la question de l'esclavage, de son abolition, et de l'épuisement des corps. C'est une pièce forte, pleine de symboles et d'images aux rituels intrigants et convoquant des cultures éloignées, ancestrales. Le mot « coil », en anglais, définit l'anneau « finir et commencer, rites et superstitions – Faire un rituel est une action répétitive qui provoque un changement (...) Cela n'a rien à voir avec la religion, mais avec le but de danser au-delà de l'acte de danser ». Inventant ses propres rituels avec les danseurs, il crée une pièce viscérale et extrêmement physique.

MATRIA ETHNOCENTRA – Jorge Céspedes

Il est le chorégraphe résident au DCC. Son travail tourne autour de la question du militaire et des parades. Son père était militaire et c'est à partir de cette expérience que cette pièce est née. C'est le "hit" de la compagnie, avec laquelle ils ont beaucoup tourné les dernières saisons à l'international. Cette pièce, en ouverture, représente un point de départ, à partir de l'héritage cubain de cette jeune génération, où l'armée est présente dans la rue et l'espace public, pour parader et asseoir le régime dans le quotidien des Cubains. Faite de mouvements saccadés et de détails empreints au vocabulaire du corps militaire, cette pièce embarque le spectateur dans l'empathie du mouvement et ce qui était rigide et mécanique devient charnel et communicatif.



BIOGRAPHIES

Christophe Béranger **Jonathan Pranlas-Descours**

L'un vient des arts plastiques, est passé par le théâtre avant de se former sur le tard à la danse, à P.A.R.T.S., L'École fondée à Bruxelles par Anne Teresa de Keersmaeker. Interprète on le retrouve notamment auprès de Roméo Castellucci, Sasha Waltz, Mathilde Monnier... Il s'agit de Jonathan Pranlas-Descours. L'autre, plus arrimé au corps, a fait plus tôt ses classes au Conservatoire de La Rochelle. Christophe Béranger a rejoint le Ballet de Lorraine en 1992 où il a été interprète, chorégraphe et assistant artistique. Il reçoit en 2003 les insignes de Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres pour sa contribution au CCN – Ballet de Lorraine et son engagement dans l'action culturelle et la démocratisation de la danse.

Ces différents parcours d'interprète, riches d'expériences dans leur diversité, sont à la base du travail en tandem, complémentaire mené par les deux artistes. Et c'est ensemble qu'ils ont décidé, en 2012 de fonder leur compagnie Sine Qua Non Art, et de l'implanter à La Rochelle. En 2013, ils sont sélectionnés artistes P.S.O de l'année, réseau français pour l'émergence chorégraphique, avec le solo *Topie Impitoyable* qui sera présenté en Avignon. La même année, ils sont lauréats de la TANZRecherche NRW#13 à Cologne qui leur permet de créer *Exuvie* leur fameuse création dans 150 kg de cire.

En 2014, ils remportent le 1^{er} Prix du concours (Re)connaissance avec leur pièce *Des ailleurs sans lieux*. Ils confirment leur relation avec les arts visuels / la scénographie et la musique sur scène avec *Donne-moi quelque chose qui ne meurt pas*, création 2016 qui reçoit le soutien de la Fondation BNP PARIBAS, avec 80 couteaux suspendus qui s'élèvent pendant la représentation. Leur collaboration avec des musiciens qui composent spécialement pour leurs œuvres chorégraphiques est encore plus marquée dans leur dernière création, *VERSUS*, en 2018, qui associe danse – arts visuels, musique électronique et chant baroque, et pour laquelle il sont Lauréat SACD pour l'écriture de musique de scène et reçoivent le prix du Groupe CDC – Nouveaux Talents Danse 2018.

Parallèlement, ils créent pour des compagnies nationales, en France notamment pour le Ballet de l'opéra de Metz et à l'international, en 2016 pour le Ballet National du Kosovo *Recomposed* pièce pour 24 danseurs. En 2018, ils sont invités à créer un *Sacre du printemps – Consagración* pour la compagnie nationale Danza Contemporánea de Cuba in Havana à La Havane avec 105 musiciens de l'orchestre du Gran Teatro, présenté au Gran Teatro Alicia Alonso en ouverture du mois de la culture française à Cuba. Ils reçoivent pour ce travail le prix Villanueva de la critique pour le meilleur spectacle de l'année 2018. Leurs créations ont été présentées au Liban, au Brésil, à Macao, au Luxembourg, en Allemagne, à Cuba, à Singapour, au Kosovo, en Croatie...

Ils sont nommés en 2017 comme coordinateurs artistiques et pédagogiques de l'Atlantique Ballet Contemporain, formation artistique du danseur interprète du conservatoire de La Rochelle.

BIOGRAPHIES

Julio César Iglesias

Julio César Iglesias Ungo a étudié la danse contemporaine à l'Académie nationale de danse de La Havane et est devenu membre de l'Académie nationale de danse de Cuba. En tant que danseur, il travaille avec de nombreux ensembles en Europe et en Amérique latine, notamment avec Samir Akika et dernièrement avec *Ultima Vez* du chorégraphe belge Wim Vandekeybus.

En tant que chorégraphe, il a travaillé pour le théâtre Renegade et le théâtre Bochum, et créer régulièrement des pièces pour Danza Contemporánea de Cuba. Son style dynamique de danseur se retrouve également dans ses œuvres chorégraphiques, caractérisées par une forte physicalité et une esthétique expérimentale du théâtre-danse.

Jorge Céspedes

Jorge Céspedes est né à Holguin à Cuba en 1979 et a étudié la danse et la chorégraphie à la National School of Dance. Les premières années, il a rejoint Danza Contemporánea de Cuba en tant que danseur en 1998, après avoir obtenu son diplôme. En tant que danseur principal, il a joué dans plus de 19 œuvres du répertoire de la compagnie. George est également un chorégraphe prolifique qui a créé de nombreuses œuvres pour Danza Contemporánea et pour le Ballet National de Cuba, l'École nationale de ballet et l'École nationale de danse. Ses créations ont remporté de nombreuses récompenses. Son travail, *La Ecuación*, qui a été présenté au London Coliseum, au Salford Lowry et Snape Maltings en 2007, a remporté le prix Villa Nueva (2004) et le prix de la meilleure chorégraphie au concours de chorégraphie ibéroaméricaine (2002). *Mambo 3XX1* a été nommé pour un Olivier Award et un TMA Award en 2010 après le succès des représentations de la première tournée britannique de Danza Contemporánea de Cuba.

